

- 3 -

Le gros de la Tache de TAZA est constitué par le massif du BOU IRLANE divisé par la longue arête BOU IRLANE, MOUSSA OU SALAH, YAROUT, ICHOUADEA d'une part, les seuils de TANTROUCHT et de MESSEMDAL, Les quatre compartiments bien individualisés. *Dans l'ensemble*

A.- COMPARTIMENT DE TANTERARANT : formé des trois vallées conjuguées des tributaires du MELOULOUH: l'OUED EL BARD, l'OUED TACHTICOUINE, , l'OUED AMIDELT dont les deux premières sont trop étroites pour permettre une progression commode. Par contre l'OUED AMIDELT offre une voie de pénétration facile par le TIZI N'TAIDA et la cuvette de TANTEREST qui permet d'aborder le TANTERARANT.

B.- COMPARTIMENT ENNI ZEGGOUT : constitué par le cirque donnant naissance aux affluents de l'OUED MARIA, cours d'eau torrentueux s'échappant de la montagne par des gorges étroites, profondes, creusées dans un chaos montagneux extraordinairement enchevêtré où il serait impossible à une troupe de marcher avec cohésion et de trouver l'espace nécessaire pour se déployer.

C.- COMPARTIMENT ENNI DJELIDASSHI : comprenant les sillons des OUEDES ENNI BOU N'SOR & ENNI MANSOUR hautes vallées étroites d'accès difficile où il faut constamment rechercher par les hauteurs la communication entre les paliers successifs formés par les élargissements des vallées. Région de peuplement médiocre où il n'est possible de faire agir les troupes en nombre que pas à pas.

D.- COMPARTIMENT ENNI YGER : accessible par le dos de terrain entre TAVISIRT & TANGHILT (hauteurs du DJEREL CHAÏET) où un groupe mobile peut se déployer et manœuvrer. Région relativement peuplée contenant les derniers.....

les derniers groupements incriminés compacts des BENI ALAHAM  
des DIJEREL, BENI YOUS, AIT LAECHE ou DRAR.

Ces compartiments ne cessent jamais d'être habités.  
Les cuvettes et replis du terrain abritent des cultures  
peu étendues, mais suffisant à un peuplement clairsemé.

Des tribus entières y habitent (Cuvette du TAMGHILT)  
ou y sont représentées par un raneau qui y était fixé  
avant même notre installation dans la région: (Comparti-  
ment du TAMERARAST).

Il faut se garder de croire que nous nous trouvons  
là en présence de lambeaux de l'insoumission refoulée.  
Celle-ci a pu accroître l'importance de certains noyaux  
de population, elle ne les a pas créés.

Il serait vain d'espérer que l'occupation des val-  
lées, des Oueds importants et de leurs tributaires, suffi-  
se à provoquer la pacification totale. Notre réseau de  
postes est impuissant à empêcher la circulation de nuit et  
même de jour entre le bled soumis et la zone insoumise; les  
relations entre fractions et familles de même tribu, et  
surtout les transhumances d'été.

Nous devons donc nous résoudre à occuper les seuils  
pour ranger sous notre contrôle la totalité des tribus,  
en chasser l'insoumission et la dissidence./.

D.- M E T H O D E

-:-:-:-:-

Depuis plus d'un an les événements du front Nord ont absorbé toute notre activité militaire et nous ont fait ajourner l'action militaire dans la Tache de TAZA.

L'action politique malgré d'indéniables résultats est impuissante à résoudre à elle seule le problème. Des groupements en avant de la ligne des postes nous parviennent des assurances de bonne volonté, d'un désir de soumission, aucun par contre ne se décide ouvertement par crainte des voisins et besoin d'être réellement protégé par notre occupation.

La solution ne peut donc être indéfiniment retardée et il faut s'ingénier à la rechercher dans l'exécution d'un programme possible malgré la menace rifaine et par une méthode qui ne sacrifie pas notre sécurité sur le front Nord.

Cette méthode doit s'écarter de celle suivie en 1922 et 1923. Au cours de ces années il s'agissait encore d'absorber des régions vastes où des chemins relativement aisés, des zones de moindre résistance ou de parcours plus facile, permettaient le déploiement de forces assez considérables.

L'enjeu était d'une autre importance. Il y avait de puissantes confédérations à faire tomber et des régions de vaste étendue à occuper. L'objectif s'est maintenant retréci comme dimension en même temps que les difficultés à l'atteindre se sont accrues. L'ennemi à vaincre, a diminué en nombre et en force de résistance mais le terrain est devenu de moins en moins praticable.

A côté de.....



A côté de quelques noyaux compacts il n'existe plus qu'une véritable poussière de fractions sans cohésion réelle qui pour la plupart sentent l'inutilité de défendre ardemment un sol fatalement destiné à tomber sous notre domination et un ramassis de brigands dont la force fait illusion par la terreur qu'ils inspirent aux éléments plus pacifiques contraints de subir leur contact et de leur donner l'hospitalité.

Il peut paraître séduisant à première vue de brusquer la solution par la mise en oeuvre de colonnes convergentes inondant à la fois toute la montagne et réduisant d'un coup tous les groupes de dissidents.

D'abord on ne peut sans danger enfoncer au Sud de la rocade EEZ, TAZA, CHD, DA de fortes effectifs exposés à un rappel brusque pour prendre part à une manœuvre contre notre adversaire Riffain. Tant que la menace du Nord subsistera on ne pourra engager dans la montagne que des détachements d'effectif strictement calculé et pour un temps limité.

A un autre point de vue une telle action risque de se heurter à des difficultés considérables : précarité des communications, défaut de ressources d'une région quasi désertique, difficultés de coordonner l'action militaire dans une région aussi mouvementée et cloisonnée.

D'ailleurs quoique la connaissance du pays ait fait de gros progrès on ne peut apprécier réellement l'allure du terrain qu'à la périphérie et jusqu'à la limite d'horizon; on pourrait donc avec de fortes effectifs se heurter à des obstacles beaucoup plus sérieux qu'on n'aurait pu le prévoir.

- Doc. 8. « Présence française au Maroc », vers 1950 (1MA/1/397).

L'œuvre de la France au Maroc peut se résumer en peu de mots car elle est inscrite sur le terrain, sur les visages, dans les regards et jusque dans la ligne des paysages qu'elle a transformés. La paix est partout. Les terres défrichées, les marais asséchés, l'irrigation artificielle ont sauvé de la misère des milliers et des milliers de foyers. Des voies ferrées et des routes sillonnent le pays en tous sens. Des gares, des ports, des voies aériennes et maritimes mettent la population en contact plus étroit avec le monde extérieur, cependant que des infirmeries, des hôpitaux et des écoles dispensent chaque jour davantage les bienfaits de la science moderne et de notre humanisme. Si enfin l'essor et la prospérité d'un pays peuvent se juger d'après sa démo-

- 5 -

graphie, qu'on sache bien que la population du Maroc a plus que doublé depuis 1912.

Mais s'il est possible de suivre au jour le jour la courbe d'un progrès matériel et social, ce n'est pas en un tournemain encore une fois, qu'on modifie une structure politique figée depuis des siècles sur le principe d'une monarchie absolue et de droit divin s'exerçant dans la confusion des pouvoirs et impuissante à imposer sa loi à des confédérations dissidentes.

Il importait donc en premier lieu de pacifier et d'unifier le pays autour d'un trône raffermi, puis de jeter les bases d'un Etat Chérifien vraiment digne de ce nom.